

A boire et à manger

CHOLET b. MONACO : 109-94 (54-46)

CHOLET : 42 pan. pour 72 tirs (dont 9 sur 17 à 3 points) ; 16 l.f. sur 18, 46 rebonds (Courtinard et Warner, 12) ; 33 passes décisives (Rigaudeau, 11) ; 20 balles perdues ; 16 ftes pers.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (3), WARNER (42), JOHN (2), COURTINARD (25), DEVEREAUX (20), puis Bilba (4), Cham, Allinéi (11), Keita (2).

MONACO : 41 pan. pour 80 tirs (dont 4 sur 13 à 3 points) ; 8 l.f. sur 12, 19 rebonds (Raivio, 6) ; 25 passes décisives (Bressant, 10) ; 8 balles perdues ; 19 ftes pers.

Cinq de départ : WILLIAMS (23), BRESSANT (11), COOK (15), CAVALLO (10), RAIVIO (12), puis Marcilly, BASSET (19), Chambers (4).

Environ 5 500 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspérin et Daniélou.

Espoirs : *CHOLET b. MONACO : 96-67.

CHOLET (P.-M. Barbaud). — Sans un coupable relâchement défensif, alors qu'ils menaient de 20 points à cinq minutes de la fin (100-80), les Choletais auraient pleinement satisfait leur public.

Pensant avoir totalement bouclé

leur affaire, ils se laissèrent aller et encaissèrent un 0-10 du plus mauvais effet ; il leur fallut remettre un ultime coup de collier pour laisser à bonne distance une valeureuse ASM (109-94).

NATIONALE 1 A MASCULINE

(2^e journée aller)

*Limoges b. Gravelines	102-83
*Cholet b. Monaco	109-94
*Roanne b. Nantes	106-77
Racing PB b. *Saint-Quentin	96-79
*Pau-Orthez b. Le Mans	103-98
Montpellier b. *Dijon	90-86
*Antibes b. Villeurbanne	92-79
*Mulhouse b. Reims	100-83

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Racing PB	4	2	2	0	194	161
Antibes	4	2	2	0	209	181
Mulhouse	4	2	2	0	190	163
Limoges	4	2	2	0	205	181
Cholet	4	2	2	0	197	174
Pau-Orthez	4	2	2	0	208	188
7. Roanne	3	2	1	1	200	172
Montpellier	3	2	1	1	170	174
Villeurbanne	3	2	1	1	174	186
Gravelines	3	2	1	1	153	169
11. Dijon	2	2	0	2	176	195
Saint-Quentin	2	2	0	2	146	166
Le Mans	2	2	0	2	180	201
Reims	2	2	0	2	181	203
Monaco	2	2	0	2	196	226
Nantes	2	2	0	2	157	196

LA FICHE TECHNIQUE

5.500 spectateurs.
Arbitres : MM. DANIELOU et GASPERIN.

CHOLET BASKET : 58,3 % aux tirs. 88,8 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	3	0/1	1/3	-	-	3	1	4	11	-	4	20'
BILBA	4	2/4	-	-	-	2	3	1	-	-	-	17'
CHAM	-	0/1	-	-	-	1	-	1	2	1	1	22'
ALLINEI	11	2/4	1/2	4/5	1	2	1	5	6	1	2	23'
WARNER	42	9/16	6/10	6/6	5	7	1	-	7	2	2	38'
JOHN	2	1/2	-	-	-	-	-	1	-	-	2	4'
COURTINARD	25	11/13	-	3/3	5	7	2	4	1	-	2	34'
KEITA	2	1/3	0/1	-	2	1	-	-	1	-	1	8'
DEVEREAUX	20	7/11	1/1	3/4	3	7	-	4	5	1	2	34'
TOTAL	109	33/55	9/17	16/18	16	30	8	20	33	5	16	200'

AS MONACO : 51,2 % aux tirs. 66,6 % aux lancers-francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
MARCILLY	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	7'
BASSET	17	7/9	1/2	-	-	-	-	-	1	2	3	17'
WILLIAMS	25	9/17	1/2	4/5	1	1	-	1	5	4	2	35'
BRESSANT	11	2/5	2/5	1/3	-	4	-	4	10	4	1	34'
COOK	15	7/11	-	1/2	1	3	1	1	1	3	4	31'
CAVALLO	10	5/8	-	-	2	-	1	-	1	1	2	24'
CHAMBERS	4	1/5	-	2/2	1	-	-	-	4	1	3	16'
RAIVIO	12	6/13	0/3	-	1	5	-	2	2	1	3	36'
TOTAL	94	37/68	4/12	8/12	6	13	2	8	25	16	19	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

CHOLET - MONACO (109-94)

La promesse de riches heures

Tout n'est pas encore parfait, c'est sûr, mais qui songerait à faire la fine bouche sur le convaincant succès enregistré, samedi soir à La Meilleraie, par les Choletais ? Sûrement pas les 5 500 spectateurs qui, pour cette première à domicile, ont salué les « énormes » prestations de Graylin Warner et Félix Courtinard. Les 42 points et douze rebonds de l'un et les onze paniers sur douze tentatives, douze rebonds et trois contres de l'autre ont assommé les Monégasques.

CHOLET. — Il peut être rassuré, Jean-Paul Rebatet. La première prestation de ses protégés à La Meilleraie a été frappée du sceau de l'efficacité et du brio. Les Monégasques de Jean-Pierre Baldwin relégués à quinze points au final (109-94), c'est un bon compte même si l'écart flirta avec la vingtaine de longueurs à un moment (100-80 à la 35^e). Nettement plus convaincant, assurément, que l'ouverture montpelliéraine. Les Azuréens n'eurent l'avantage à la marque qu'un bref instant (17-21 à la 8^e). Le reste du temps, Cholet-Basket mena la danse avec plus ou moins de brio, plus ou moins de concentration.

Ils n'ont pas à se plaindre, les joueurs de la Principauté. Ils n'ont dû qu'à l'inconstance des Choletais de ne pas enregistrer une défaite plus cuisante. L'ex-Berckois Jean-Pierre Baldwin l'a admis bien volontiers.

« Les meilleurs ont gagné. On a été mangés au rebond et, avec Warner, on a été, souvent, dans le brouillard. Je regrette le manque de concentration de certains de mes joueurs lors des changements de défense, mais si nous

sommes revenus, à certain moments, à une dizaine de points, c'est aussi et surtout grâce à la déconcentration des Choletais. »

Cinq minutes folles

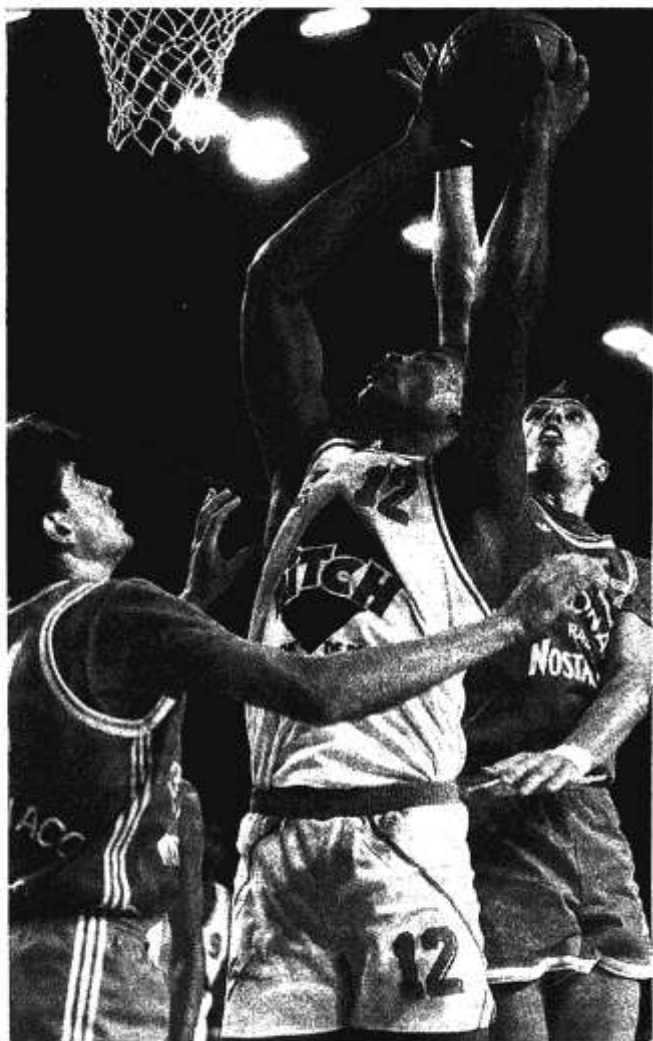
La mesure de leurs rivaux, les hommes de Jean-Paul Rebatet la prirent vraiment à mi parcours de la première mi-temps. Sous l'impulsion d'un Allinéi suppléant fort bien un Rigauveau trop vite accablé par les fautes (trois à la 5^e) et d'un Courtinard maître de la raquette, CB se forgea une marge de sécurité d'une dizaine de points que Monaco ne grignota que très rarement par la suite.

La suite ? Ce fut une mi-temps de rêve pour Graylin Warner, avec 25 points à la clé, cinq paniers à trois points et huit rebonds offensifs. Ce fut aussi un Courtinard exploitant sans déchet tous les ballons réceptionnés dans la raquette adverse. Ce fut cinq minutes de folie où CB porta son avantage de 7 à 20 points (79-72, puis 100-80 à la 35^e).

La suite, ce fut aussi une coupable mais excusable déconcentration qui a permis à Billy Joe Williams et Pierre Bressant de limiter la casse (100-90 à la 38^e). La confirmation de l'énorme potentiel offensif de la troupe dirigée par l'ex-Berckois Jean-Pierre Baldwin. Un potentiel maîtrisé assez aisément par les Choletais et ce n'est pas là la moindre des satisfactions de la soirée.

Car si Courtinard confirme son énorme match de ce dernier samedi, si Warner persiste à demeurer sur son nuage, si Bilba retrouve rapidement ses marques, CB se promet des heures ensoleillées.

Max FOUGERY.



CHOLET - MONACO. — Onze paniers sur douze tentatives, trois lancers francs sur trois, douze rebonds, trois contres, une passe décisive : Félix Courtinard a fait le ménage dans la raquette. (Photo Georges Mesnager).

Pitch Cholet Basket - AS Monaco : 109-94

La chasse au gaspi est ouverte

Dans une Meilleraie bien garnie (5.500 spectateurs) Cholet-basket n'a pas manqué ses retrouvailles avec son public. Celui-ci s'est quand même retiré sur un sentiment d'inachevé : eu égard à la domination locale au rebond et à la performance du duo Warner-Courtinard, la note aurait dû être plus salée.

CHOLET. — Un coup d'œil sur la fiche technique au chapitre rebonds suffit : la lutte dans ce secteur était disproportionnée samedi entre CB et Monaco. A trois, Courtinard, Warner et Deveaux ont capté 15 ballons de plus que toute l'équipe monégasque. La remarque vaut également pour le rapport entre les marqueurs des deux camps : 42 points pour Warner, c'est autant que le total du duo Williams-Basset, Raivio ayant été réduit à un rôle de second plan par la défense choletaise.

Par quel miracle l'ASM avait-elle réussi à revenir à 9 longueurs des locaux à deux minutes du terme ? « *Phénomène de décompression et de déconcentration* » s'accordent à reconnaître Jean-Paul Rebatet et Jean-Pierre Baldwin. Et le premier d'ajouter : « *On a été déstabilisés par trois décisions arbitrales plus que contestables* ».

Vous l'avez compris, Monaco s'en est tiré à bon compte samedi

dans les Mauges. Le constat n'est pas à porter au crédit des Choletais. Certes, ils sont apparus en progrès par rapport à leur sortie montpelliéraine de mardi. Certes, Courtinard s'est montré plus que convaincant pour sa première sortie choletaise et Warner s'est rappelé au bon souvenir du préposé à la feuille de marque, par une série époustouflante à 3 points en deuxième période notamment (5/8). Pourquoi dans ces conditions, l'équipe locale tarda-t-elle tant à décrocher un rival coupable, selon les propres termes de son entraîneur, « *d'avoir trop souvent défendu en ordre dispersé ?* ».

Rigaudeau pénalisé

Sans doute les trois fautes qui tombèrent soudainement sur les épaules de Rigaudeau de la 3^e à 5^e eurent-elles une influence directe sur le rendement collectif local. En tout cas, la performance du meneur de jeu local s'en ressentit. Après tout. Allinei, en dépit d'une

inflammation à un genou, assura convenablement la transition.

Alors ? « *Monaco est une équipe spéciale. Avec elle, il ne faut surtout pas tomber dans le travers d'un score pléthorique* ». Une partie de la réponse est contenue dans cette remarque de Jean-Paul Rebatet. A vouloir suivre son adversaire sur la voie du jeu rapide, CB n'a pas toujours effectué les bons choix.

Faute de repères suffisamment précis à cette époque de la saison, il s'est dispersé et a gaspillé des arguments. Contre des formations plus rigoureuses que l'ASM, cette inconstance ne sera pas autorisée. Jean-Paul Rebatet, qui a pu vérifier la richesse de son effectif, va désormais s'appliquer à chasser le gaspi.

Si sa quête est productive, CB sera véritablement impressionnant cette saison. Les virtualités qu'il a exprimées, trop parcimonieusement pour l'instant, le laissent à penser.

Gérard TUAL



Courtinard, qui relance ici l'attaque choletaise, devant Raivio, Devereaux et Basset, a réussi son examen de passage à la Meilleraie : 25 points et 12 rebonds !

(Photo Daniel ROBERT)

Warner nous a fêté ça !

CHOLET. — Graylin Warner a manifestement un grand sens de l'hospitalité ! On pouvait cependant craindre qu'avec une épaule gauche endolorie, son présent ne soit pas à la hauteur de sa réputation : tel fut loin d'être le cas. Une reprise de championnat à domicile, à laquelle sont conviées 5 000 personnes, ça se fête, et visiblement l'Américain en avait pleine conscience.

C'est ainsi que le paquet cadeau offert à ses supporters et à la formation monégasque, qui elle n'en demandait pas tant, a été en tout point remarquable. 42 points inscrits, dont 6 paniers primés sur 10, avec 58 % de réussite ; 12 rebonds, un smash et un contre ; 7 passes décisives et 2 interceptions, sans aucune perte de balle : franchement, une telle prodigalité n'est-elle pas quelque peu excessive ?

L'intéressé en riait de bon cœur après la rencontre. « J'avais juste un peu mal au muscle de l'épaule avant le match », racontait-il, « et par la suite ça c'est plutôt bien

passé ! » Mais Graylin, l'habitué des scores fleuves et des prestations hors pair, ne s'attardait pas plus que ça sur son carton de la soirée, préférant revenir sur ce qui lui tient le plus à cœur : le rendement global de son équipe. « On ne gagne pas parce que je marque 42 points, expliquait-il, mais parce qu'on joue ensemble. 20-25 points pour moi et un bon collectif c'est préférable pour nous. Bien sûr, les gens aiment que je marque de loin, mais quelquefois, quand les défenses se concentrent sur moi, je peux faire autre chose. Attirer mon défenseur, donner de bons ballons, ça fait aussi partie de mon job ».

Et ces nouvelles règles, qui brident justement ces défenseurs, qu'en pense-t-il ? « C'est un petit plus, évidemment, lâche l'Américain, mais sincèrement, ça ne change pas grand-chose. Quand on a une bonne main, on met dedans, c'est tout ».

C'est tellement simple le basket avec Graylin Warner !

Lionel RUSSON



CHOLET - MONACO. — Graylin Warner est monté sur un nuage samedi soir pour survoler les débats. Au final : 42 pts, 12 rebonds et 7 passes décisives. Excusez du peu. Pierre Bressant n'a pu suivre. (Photo Georges Mesnager).

Le film du match

5 de départ : Rigaudeau, John, Warner, Courtinard et Devereaux à Cholet ; Bressant, Williams, Cavallo, Raivio, Cook à Monaco.

8' : les Choletais ont cherché leurs marques en début de match. En dépit d'une domination intérieure qui prenait forme, les oublis défensifs ont permis à Cook dans la raquette et à Cavallo autour de répondre du tac au tac à un Courtinard qui réalise un sans faute au tirs. Le retrait de Rigaudeau, frappé de trois fautes en deux minutes, a perturbé encore plus un CB fébrile. **17-21.**

15' : en dépit de l'option jeu rapide concrétisée par un Williams efficace, Monaco souffre de plus en plus la comparaison dans le jeu intérieur. Cook se fait discret, Patrick Cham limite le champ d'action de Raivio et Warner commence à faire parler la poudre. **45-34.**

20' : la première tentative d'échappée choletaise a avorté sous les coups de boutoir de Williams et Basset. Heureusement, Courtinard et Warner répondaient encore présents juste avant le repos pour maintenir à légère distance l'ASM : **54-46.**

30' : en resserrant sa défense intérieure, Monaco a pris le risque de subir les tentatives à longue distance des locaux. Warner (2 paniers primés consécutifs) a donné le ton, Allinei et Rigaudeau l'ont suivi. Pourtant, Cholet, tombant dans le piège d'une relance approximative, n'a pu faire fructifier une avance qui était montée à 14 points (64-50, 23').

38' : la mise au repos de Devereaux pendant sept minutes est passée inaperçue. Il est vrai que Warner, en pleine confiance, a mis le feu autour et dans la raquette monégasque. 15 points à son actif en cinq minutes (dont trois nouveaux paniers primés) ont largement favorisé l'envolée locale, l'ASM se retrouvant à vingt longueurs à la 36' (100-80). Changement total de décor dans les trois minutes suivantes : CB, déconcentré, subit un 12-1 et voit son rival revenir : 92-101.

40' : sur la fin, CB a retrouvé ses esprits et le monopole du ballon. Monaco, agressif, commet des fautes qui permettent aux tireurs de lancers francs locaux de donner à leur victoire une ampleur plus conforme à la physionomie du match : **109-94.**

ILS ONT DIT

A. RIGAudeau : « Prendre trois fautes d'entrée de jeu, c'est un peu dérangent ! C'est dur de se mettre dans le match comme ça. L'essentiel reste qu'on a gagné. Le match d'aujourd'hui me rappelle certains matches du début de la saison dernière : un bon départ, un moment de démobilisation avec des précipitations. Si on veut atteindre nos objectifs, il faudra être fort sur quarante minutes et pas seulement vingt... ».

J.-P. REBATEt : « A partir du moment où, en pratiquant un bon basket, on avait mis à vingt points notre adversaire, il était dommage de gacher un score qui était acquis. L'équipe devra éviter de se laisser aussi facilement déstabiliser. Offensivement, on n'est pas loin de ce que je souhaitais : il faut maintenant absolument réduire la production offensive de notre adversaire ».

J.-P. BALDWIN (Monaco) : « Le retard accumulé à l'entraînement où, en cinquante séances, je n'ai eu que quinze fois mon effectif au complet, ne me permettait pas d'espérer autre chose ici. Cholet nous est supérieur dans tous les cas et, en plus, nous avons commis beaucoup d'erreurs mentales. On n'est pas au point, mais par contre on a été ce soir bien mieux collectivement, que devant Antibes ».

CONTROLE. — Le docteur Malécot était présent samedi à La Meilleraie pour procéder à un contrôle anti-dopage sur quatre participants à la rencontre Cholet - Monaco. Marcilly et Chambers chez les Monégasques, Allinei et Bilba à CB ont été tirés au sort pour s'y présenter.

Nationale 1 A masculine (2^e journée)

La preuve par six

Six. Ils sont six à être encore invaincus (Limoges, Antibes, Cholet, Mulhouse, Pau-Orthez, Racing Paris) et six toujours à la recherche d'un premier succès (Nantes, Monaco, Saint-Quentin, Reims, Dijon, Le Mans). Cette deuxième étape du championnat aura donc entraînée une scission assez nette et s'il convient de ne pas émettre de jugement trop hâtif, force est de constater que les uns et les autres se trouvent dans la position qu'on leur avait prédestinée avant même le début des hostilités.

Après une semaine de troubles, Limoges semble être reparti comme à ses plus beaux jours. Malgré l'absence de Dacoury et Butter, les tenants du titre avec un Brooks impérial (65 pts en deux matches) ont rassuré leurs supporters en venant aisément à bout de Gravelines. Idem pour Cholet et Antibes. L'équipe des Mauges a fêté ses retrouvailles avec la Meilleraie (5 500 spectateurs) en écartant sans problème Monaco. Incontestablement, Limoges devra compter avec le groupe de Rebatet où Warner (12 rebonds, 42 pts) a fait un malheur. Quant aux Antibois de Monclar, ils ont en toute logique battu l'ASVEL, dominée collectivement. A l'inverse, le Racing en signant à Saint-Quentin l'une des deux victoires à l'extérieur du jour, avec Montpellier (à Dijon), s'affirme.

Plus difficiles furent les succès acquis par Mulhouse et Orthez. Menés à la mi-temps, les Alsaciens durent sortir le grand jeu, et notamment Soulé, pour vaincre Reims, déjà auteur d'un match méritoire devant Limoges en ouverture. De leur côté, les Béarnais pour leur deuxième sortie à domicile ne se sont pas montrés très convaincants. Il fallut un festival de Jones (41 pts) pour voir une équipe du Mans motivée céder sur la fin.

Si ce résultat est encourageant pour le SCM, le revers de Nantes, battu de vingt-neuf points, à Roanne l'est moins. Pour tout dire inquiétant.

P.-J. A.

NATIONALE 1 masc. - A

Nantes : la douche froide

ANGERS. — On a peut-être enterré trop vite Roanne ou accordé trop de crédit à Nantes. Après avoir accroché Villeurbanne dans sa salle, la Chorale a en tout cas jeté un sérieux froid sur les Nantais. Cette défaite de 29 points prouve d'une part qu'il ne faudra pas se présenter en conquérant de la Loire, d'autre part qu'il y a loin des prévisions à la réalité. Le NBC, qui va désormais recevoir Antibes avant de se déplacer à Cholet, peut méditer sur ce thème !

Les favoris ont tous répondu présent à l'occasion de cette deuxième journée. Y compris le Racing, qui a damé le pion à St-Quentin-en-Picardie. Singleton prétendait avoir bâti une équipe offensive destinée à assurer le spectacle. En fait, ce sont les Parisiens qui ont pris le jeu à leur compte.

Samedi prochain, il faudra suivre de près le duel entre les Parisiens et Limoges. On en saura plus alors sur les véritables dispositions du Racing...

Au tour de l'Europe

LE Championnat vient seulement de commencer, puisque les équipes n'ont encore disputé que deux rencontres. Sans véritable surprise, sauf en ce qui concerne Roanne, voué au départ à l'échafaud et qui met 29 points à Nantes !

Mais déjà voici les Coupes d'Europe. Eh oui ! le grand cirque commence cette semaine sur le Vieux Continent ; et si cela ne concerne pas Limoges, Cholet et les féminines du Racing Paris, qui débiteront plus tard, il y aura huit équipes françaises sur la brèche mercredi et jeudi prochain. Si certaines n'ont aucun souci à se faire, Antibes au Portugal par exemple, d'autres, comme Gravelines qui accueille Den Bosch, devront forcer la vapeur pour prendre une option avant les retours de la semaine prochaine. — J.-P. D.